

yeux ; une fièvre sans raison apparente ne peut être qu'une fièvre de croissance. — Enfin, lorsque les enfants rendent des vers, des lombrics, fait fréquent d'ailleurs, on suppose que la fièvre est causée par ces parasites ; c'est la fièvre vermineuse si communément admise dans la classe populaire.

Les médecins aussi s'efforcent d'expliquer les accès de fièvre éphémère chez les enfants en utilisant les notions scientifiques acquises sur le mécanisme et l'origine des élévations thermiques, quand ils ne trouvent pas de lésions matérielles appréciables.

Nous avons publié *in extenso*, dans un précédent numéro de notre journal, une communication très remarquable du Dr G. Still, sur la pyrexie fonctionnelle chez les enfants. " Il est prouvé par des expériences, dit cet auteur, que les lésions organiques de l'écorce cérébrale ont un effet très marqué sur la température du corps ; de là on a conclu que l'écorce exerce une fonction thermotaxique quelconque par laquelle elle règle les centres thermolytiques et thermogéniques dans la moelle et le corps strié. — Il n'a pas été possible de localiser une telle fonction à une zone particulière, les lésions produisant le désordre thermique étant limitées à l'écorce, mais non à une zone spéciale de l'écorce."

Partant de cette donnée, le docteur Still considère comme très vraisemblable que, de même qu'il existe des troubles moteurs d'origine corticale chez les enfants, de même aussi on peut observer des troubles de calorification dus à une excitation des centres caloriques. Ces pyrexies fonctionnelles d'origine nerveuse, très courtes en général, se rencontreraient chez les enfants, surtout à l'époque de la dentition, ou plus tard chez d'autres enfants qui présentent une excitabilité un peu marquée du système nerveux.

Ces mouvements fébriles se rapprocheraient de ceux qu'on a notés dans l'hystérie, dans la chorée (Gowers), dans l'épilepsie, dans les convulsions essentielles de l'enfance, etc.

Cette théorie systématique du médecin anglais, exposée d'une manière rigoureuse, est assez séduisante au premier abord. Mais il me semble qu'on peut en opposer une autre qui ne manque pas non plus de vraisemblance et qui est d'accord avec les recherches nouvelles faites d'abord sur les alcaloïdes d'origine organique par A. Gautier et par M. Bouchard sur les poisons d'origine intestinale produits par des fermentations microbiennes.

Mon éminent maître A. Gautier a prouvé que les modifications normales des substances albuminoïdes de l'organisme, sous l'influence du travail physiologique de désassimilation, pouvaient donner naissance à des substances toxiques auxquelles il a donné le nom de *leucomaines*. Ces substances non éliminées accumulées dans les humeurs et les tissus, peuvent produire des effets pyrétogènes. Telle, par exemple, la fièvre de fatigue si fréquente chez les jeunes soldats après les marches. Le fonctionnement excessif des muscles, le défaut d'entraînement met en liberté des leuco-